

Activité privilège blanc : Témoignage de ABSR

Objectif

Amener les participant·es à réfléchir aux différentes formes que peuvent prendre les privilèges liés et la blanchité et à les identifier dans le témoignage étudié. Grâce à la discussion en groupe, les participant·es peuvent développer une meilleure conscience de ces privilèges tels qu'ils se manifestent au quotidien.

Durée

15 minutes

Matériel

Fiches avec témoignage à distribuer aux participant·es (travail individuel ou par groupe)

Méthode

1. Distribuez le témoignage
2. Lisez le témoignage à haute voix
3. Ensuite les participant·es prennent le temps de souligner selon eux les privilèges blancs à identifier dans ce témoignage (individuellement ou par groupe) –
4. Débrief en groupe et partage

Témoignage de ABSR

“Je suis blanche, très blonde aux yeux bleus. Je viens d’une famille d’enseignant·es. On m’a toujours considérée comme étant bien élevée, sage, gentille, polie, ou d’autres adjectifs mélioratifs, avec comme seule base mon physique. Je suis respectée (dans la limite de mon statut de femme) partout où je vais, je n’ai jamais connu de discrimination à l’embauche ou pour un appartement. Les vieilles personnes me sourient sans raison en ville, tout le monde est aimable, lorsque je rentre dans un monument ou lorsque je prends un avion, on ne me fouille pas. On ne me contrôle parfois pas dans le train car “vu votre tête je sais que vous avez votre ticket”. Lorsque j’étais malpolie ou indisciplinée au collège-lycée, on souriait. À l’entrée des boîtes, je n’ai jamais de problème pour rentrer. Les gens se mettent spontanément à côté de moi dans les transports en commun, et si je suis au téléphone (en français) en Allemagne, les gens vont complimenter ma langue et me dire qu’elle sonne bien. J’ai conscience des grandes difficultés que je rencontre en tant que femme, mais également de l’immense privilège que j’ai d’être une femme blonde aux yeux bleus dans une société mystifiant les femmes comme moi.”¹”

¹ Depris E (2024). *Mécanique du privilège blanc : comment l’identifier et le déjouer*, page 114.

Important : Ce témoignage relate une expérience individuelle. Il ne prétend pas représenter l'ensemble des personnes blanches ni démontrer à lui seul l'existence du privilège blanc. C'est un point de départ pour la discussion.

Débrief

Suite à la lecture du témoignage, vous pouvez explorer les questions suivantes :

- Selon vous, quels privilèges liés à la blanchité voit-on dans ce témoignage ?
- Comment cette femme obtient-elle ces avantages ? *(Elle n'a rien besoin de faire : ces avantages viennent simplement du fait qu'elle a la peau blanche et qu'elle est perçue comme telle.)*
- Pourquoi bénéficie-t-elle de ces avantages ? *(Domination blanche – la blanchité est la norme – supériorité des personnes perçues comme blanches)*
- En lien avec ce que nous avons vu sur le colonialisme et l'histoire coloniale belge : comment peut-on relier ces privilèges à la colonisation ? *(Lors de la colonisation, des hiérarchies raciales ont été créées et renforcées et les personnes blanches étaient placées au sommet. Ces idées ont laissé des traces dans notre société actuelle et expliquent pourquoi ces privilèges existent encore aujourd'hui.)*

Activité : Témoignage ABSR

Lisez le témoignage suivant et prenez le temps de souligner les privilèges blancs à identifier selon vous :

« Je suis blanche, très blonde aux yeux bleus. Je viens d'une famille d'enseignant·es. On m'a toujours considérée comme étant bien élevée, sage, gentille, polie, ou d'autres adjectifs mélioratifs, avec comme seule base mon physique. Je suis respectée (dans la limite de mon statut de femme) partout où je vais, je n'ai jamais connu de discrimination à l'embauche ou pour un appartement. Les vieilles personnes me sourient sans raison en ville, tout le monde est aimable, lorsque je rentre dans un monument ou lorsque je prends un avion, on ne me fouille pas. On ne me contrôle parfois pas dans le train car "vu votre tête je sais que vous avez votre ticket". Lorsque j'étais malpolie ou indisciplinée au collège-lycée, on souriait. À l'entrée des boîtes, je n'ai jamais de problème pour rentrer. Les gens se mettent spontanément à côté de moi dans les transports en commun, et si je suis au téléphone (en français) en Allemagne, les gens vont complimenter ma langue et me dire qu'elle sonne bien. J'ai conscience des grandes difficultés que je rencontre en tant que femme, mais également de l'immense privilège que j'ai d'être une femme blonde aux yeux bleus dans une société mystifiant les femmes comme moi. »